

Discours de clôture par S. E. Mme Laura BAEZA
Ambassadeur de l'Union européenne en Tunisie
Journées de l'Europe
26 mai 2016 – Palais des Congrès de Tunis

Monsieur le Ministre chargé des relations avec les Instances constitutionnelles, la société civile et les Droits de l'homme,

Monsieur le Vice-président de la Banque européenne d'investissement,

Monsieur l'Ambassadeur du Royaume-Uni,

Mesdames, messieurs,

Chers amis,

Au moment de clôturer ces premières Journées de l'Europe "tunisiennes", je souhaite prendre le temps de vous remercier du fond du cœur pour votre présence et votre engagement à nos côtés, durant les moments intenses que nous venons de vivre.

J'ai tenu à organiser ces trois jours de débats et de réflexion afin de mieux faire connaître le partenariat tuniso-européen, son ambition, ses acteurs, son histoire, ses projets, ses réalisations et son impact, principalement depuis 2011, dans cette période historique de transition démocratique

Je suis particulièrement heureuse que la grande famille de l'Union européenne - la Commission européenne, les États membres européens, la Banque européenne d'Investissement, la Banque européenne pour la Reconstruction et le Développement, les différentes agences de coopération et les banques de développement des États Membres, différentes fondations, l'Union pour la Méditerranée - ainsi que tous les projets en cours en Tunisie aient joué le jeu et participé pleinement à ces 3 journées.

Par-delà ces remerciements, je crois qu'il est utile d'essayer de tirer quelques grandes leçons pour l'avenir, évidemment, de la coopération UE-Tunisie, mais surtout de notre relation.

Pour ma part, je souhaite faire quelques observations qui constituent la colonne vertébrale du lien entre l'Union européenne et la Tunisie.

* * *

Tout d'abord, parce qu'une nouvelle dynamique s'est enclenchée ici en Tunisie en 2011, notre relation est appelée à grandir et à se renforcer en due proportion.

L'horizon des possibles est désormais ouvert, parce que la société tunisienne s'est libérée et que le débat public existe. C'est grâce à lui, grâce à la société civile, grâce aux élus du peuple, grâce aux forces vives du pays et demain grâce à la démocratie locale, que nous allons dessiner notre avenir commun.

L'époque où le pouvoir était centralisateur et vertical, ici comme en Europe, est terminée. Ces journées, et les panels qui se sont déroulés, viennent de démontrer que « l'imagination était au pouvoir ».

En ce sens, nous allons vers des années d'expérimentation et d'innovation, qui nous pousseront à sortir des cadres institutionnels préétablis. L'Union européenne, ainsi que les autres partenaires internationaux, doivent prendre garde à "ranger" la Tunisie dans une catégorie précise, au moment où le monde entier, prix Nobel en tête, constate son originalité.

L'adhésion de la Tunisie à certains programmes communautaires comme le programme H2020, les négociations sur l'ALECA, ces Journées... la relation UE-Tunisie bouge, et c'est une bonne chose.

Donc, premier point, **une relation à inventer, qui va se renforcer et nous surprendre.**

Il s'agit d'une nécessité, car je suis convaincue que la Tunisie est plus proche de l'Union européenne que nous le pensions tous. Nous devons rompre le mur invisible qui sépare dans nos têtes – et seulement dans nos têtes – le Nord du Sud de la Méditerranée, qui est « notre mer » partagée.

*

Notre époque, malheureusement, est désormais trop souvent dominée par la dictature du court terme, tandis que nos outils nous poussent toujours plus vers l'immédiat : le « buzz » cache le temps long, et le fait divers fait diversion.

Mais les institutions et les pays évoluent dans le long terme, et ils travaillent en ayant les générations futures comme perspective. En ce sens, s'il est trop tôt pour tirer toutes les conclusions du « printemps arabe », ce qui s'est passé en 2010-2011 restera comme la chute du communisme et du mur de Berlin en 1989, un moment d'inflexion dans le temps.

La relation entre la Tunisie et l'Union européenne s'inscrit évidemment dans ce temps long. Les Journées de l'Europe ne célèbrent pas un anniversaire d'un jour, mais 40 ans de relations, 40 ans qui s'inscrivent eux-mêmes dans une histoire millénaire, et se situent à une charnière où les choix sont devant les tunisiens et les européens.

Face à ce futur incertain, une certitude, que chacun a pu constater: là où la démocratie avance, là où les valeurs portées par l'Union européenne, fondées sur l'Etat de droit et les droits de l'Homme progressent, **nous savons répondre "présent"**.

Car nous croyons que la société va mieux quand les libertés publiques sont garanties, que les individus sont libres de leurs choix, et que l'Etat assure impartialement ses fonctions de solidarité et de garant de l'intérêt général, tout en régulant le marché, qui doit être libre.

Tel est le modèle de société auquel aspirent les européens, ainsi que les tunisiens. Nos méthodes, nos processus, nos erreurs peuvent vous aider, mais là aussi, vous serez les inventeurs de votre propre avenir.

De même que la Tunisie est aujourd'hui le **laboratoire démocratique** du monde arabe, je suis convaincue qu'elle va devenir un **laboratoire de développement** qui rayonnera non seulement dans la zone Afrique du nord Moyen Orient, préfigurant des évolutions à venir, mais apportera aussi aux européens sa fabrique sociale et son originalité autour d'une zone géographique qui, pour reprendre un dessin de Willis, ne peut plus se regarder en « chat de faïence » !

* * *

Pour conclure, au moment où je quitte la Tunisie ainsi que les Institutions européennes, au sein desquelles j'ai contribué, de toutes mes forces, pendant plus de trente ans, à construire l'Europe, à faire vivre la flamme européenne qui nous anime tous, je souhaite faire passer trois messages:

- Dans nos relations avec les partenaires, comme entre Etats-membres, **nous ne devons pas confondre la fin et les moyens**. C'est le risque et la force de la méthode Monnet et des "petits pas". La force, parce que l'intégration par le moteur du commerce et des échanges est puissante, mais, même si l'on fait des petits pas, il ne faut pas oublier de regarder l'horizon et la destination, qui doit être la paix civile et le bien commun.

L'homme ne vit pas seulement de pain, mais d'idéal. Mettre le pain en premier, c'est croire que la satisfaction matérielle permet le bonheur. Or nous avons aujourd'hui, dans nos sociétés, des jeunes qui ont en apparence "tout pour être heureux" et qui s'engagent néanmoins dans des aventures mortifères. Nous devons, vous devez réfléchir à cette question. Quelle réponse, quel idéal apporter à ces jeunes ?

- **Insister sur la culture et l'éducation**, pour que les jeunes d'aujourd'hui soient demain des adultes épanouis, responsables, capables d'apporter à la société et de contribuer à la solidarité entre les générations. Aujourd'hui, je crois que nous ne mesurons toujours pas pleinement ce que la Révolution tunisienne doit à l'éducation.

Sans éducation, et sans éducation des femmes en particulier, ni éducation politique, les sociétés courent le risque d'être déséquilibrées et de grandir de manière désordonnée.

Une société harmonieuse suppose la participation de tous, et suppose des adultes aptes à faire des choix personnels éclairés par la raison et la pensée critique. C'est la raison pour laquelle nous croyons fermement que l'éducation et l'égalité hommes-femmes sont les conditions du succès dans le monde de demain.

- Enfin, troisième et dernier point, croire en la capacité de la volonté humaine à faire changer les choses. Comme le disait Hegel "*Rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion*". L'Union européenne est ici parce qu'elle croit qu'elle peut faire la différence. Elle croit, je crois, que l'aide que nous apportons, les contacts et les amitiés que nous formons, les conseils que nous offrons à la Tunisie, notre amie et notre alliée, nous permettra de progresser ensemble et de tisser des liens nouveaux et forts, autour d'une Méditerranée qui doit être réconciliée avec elle-même, sur un pied d'égalité entre le Nord et le Sud.

Telle est ma conviction, tel est le sens du combat que j'ai toujours mené.

Mesdames et messieurs, vive la Tunisie ! Vive l'Union européenne !